

sculptures doit avoir eu en vue quelque autre épisode. M. Grünwedel avait d'abord proposé celui d'Élâpatra : mais nous avons constaté plus haut (p. 504 et fig. 251 a) que ce motif est ici hors de cause, puisqu'il a pour caractéristique l'attitude assise du Bienheureux. M. S. d'Oldenburg a, le premier, publié l'opinion qu'il s'agissait en réalité de la conversion ou plutôt de la soumission du Nâga Apalâla et M. Grünwedel s'est depuis rallié à cet avis auquel notre adhésion se trouvait par avance acquise⁽¹⁾.



FIG. 270. — HOMMAGE DE KÂLIKA OU SOUMISSION D'ÂPALÂLA (?).

Musée de Lahore, n° 1057. Provenant de Babouzaï. Hauteur : 0 m. 16.

M. S. d'Oldenburg cite à l'appui de son hypothèse un très curieux passage de la relation de Hiuan-tsang, lequel se rapporte à l'Udyâna, le pays limitrophe au nord du Gandhâra. Il y est question du Nâga Apalâla qui habitait la source même du Çubhavastu, aujourd'hui le Swât; comme il ravageait sans cesse la vallée, le Bienheureux se serait déplacé en personne pour l'amener à composition : « Sa

⁽¹⁾ A. GRÜNWEDEL, *B. Kunst*, p. 94, ou *Globus*, vol. 75, 1899, p. 170, et vol. 81, janv. 1902, p. 29; S. D'OLDENBURG, *Trois bas-reliefs du Gandhâra représentant le*

GANDHÂRA.

Buddha et le Nâga Apalâla, dans les *Mémoires de la section orientale de la Soc. imp. russe d'archéologie*, t. XIII (compte rendu dans *B. E. F. E.-O.*, I, p. 280).